



# Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ F.S.S.P.X - Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

**En choisissant Bernadette, l'Immaculée proteste !**

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

**Sainte Bernadette** est née le 7 janvier 1844. La première apparition de l'Immaculée Conception dont elle bénéficie a lieu le jeudi 11 février 1858. La dix-huitième et dernière apparition a lieu le vendredi 16 juillet de la même année, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel. La plus importante est la seizième apparition, le jeudi 25 mars 1858, au cours de laquelle la Vierge se présente en disant : « *Je suis l'Immaculée Conception.* » Bernadette entre dans la Congrégation des sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne le 8 juillet 1866. Le 30 octobre, elle prononce ses vœux à la maison-mère de Saint-Gildas à Nevers. En religion, elle mènera une existence des plus obscures et sera rappelée à Dieu le 16 avril 1879 à l'âge de 35 ans. Elle a été béatifiée le 14 juin 1925 et canonisée le 8 décembre 1933.



**Le Père Marie-Antoine de Lavour** (1825-1907), dit *Le saint de Toulouse*, a écrit un opuscule, réédité en 2011, sous le titre *Nos plaies sociales et la mission de Bernadette, le choix de Notre-Dame*<sup>1</sup>.

Ce livre, paru pour la première fois en 1879 après la mort de sainte Bernadette, a connu deux rééditions, en 1926 et en 1937. La réédition de 2011 présente ainsi l'ouvrage : « *Dans le décret de la sacrée congrégation des rites, nos lecteurs pourront trouver officiellement exprimée cette pensée qui fait le fond du travail du vénéré Père Marie-Antoine : Dieu, qui choisit ce qui est faible en ce monde pour confondre ce qui est fort (I Cor. I, 27), a élu cette jeune enfant pauvre, cachée et inconnue du monde, pour être l'instrument de sa Toute-Puissance, dans l'incomparable prodige qui s'accomplit à Lourdes, près de la Grotte de Massabielle et jeta un si vif éclat sur le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.* »

Voici les idées essentielles de cet ouvrage.

**Première plaie sociale : la décadence morale.** En choisissant Bernadette qui n'a d'autre grandeur que l'innocence et la vertu, l'Immaculée dénonce cette première plaie sociale.

**Deuxième plaie sociale : la stérilité (volontaire) au foyer familial.** Par Bernadette qu'elle choisit dans une famille nombreuse et pieuse, l'Immaculée accuse cette deuxième plaie sociale.

**Troisième plaie sociale : l'abandon des campagnes pour la ville.** Par Bernadette qu'elle éloigne des villes et place dès l'enfance dans la campagne, l'Immaculée souligne cette troisième plaie.

**Quatrième plaie sociale : la négation du surnaturel par le positivisme.** Par Bernadette qu'elle fait entrer dans l'ordre surnaturel par ses visions extatiques, l'Immaculée met au grand jour cette quatrième plaie sociale.

**Cinquième plaie sociale : le socialisme ou la guerre des pauvres contre les riches.** Par Bernadette que l'Immaculée choisit avec prédilection parmi les pauvres, elle stigmatise cette cinquième plaie sociale.

**Sixième plaie sociale : le césarisme ou l'omnipotence de l'État voulant exercer sur les âmes les droits de Dieu.** Par Bernadette, qui reste invincible en face des pouvoirs civils et dit aussi le *non possumus* triomphateur, l'Immaculée sauvegarde la liberté de l'âme et vainc cette sixième plaie sociale.

**Septième plaie sociale : la guerre contre les religieux.** En appelant Bernadette à la sublime vocation de la vie religieuse, l'Immaculée proteste vigoureusement contre cette septième plaie sociale.

**Huitième plaie sociale : la guerre faite à l'enseignement religieux.** Par Bernadette qu'elle place dans une congrégation religieuse enseignante, l'Immaculée fait la guerre à cette huitième plaie sociale.

**Neuvième plaie sociale : le sensualisme.** Par Bernadette, vrai lys au milieu des épines de la souffrance, l'Immaculée proteste contre le sensualisme qui ronge au cœur de notre siècle, et panse cette neuvième et dernière plaie sociale.

L'analyse du *Saint de Toulouse* sur la voyante de Lourdes, sainte Bernadette Soubirous, reste vraiment d'une très grande actualité. ✂

Abbé Guy Castelain+ ✂

<sup>1</sup> Éditions du Pech, Toulouse, 2011. Cet opuscule intéressant mériterait quelques remarques ou précisions et, même, des rectifications sur certains points.



# La dizaine méditée à la Montfort pour les enfants

## Premier mystère glorieux

### La Résurrection

*Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine en l'honneur de votre Résurrection glorieuse, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une foi vive et la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il.*

Notre Père... [Puis aux 10 Ave :]

1. Jésus est ressuscité la nuit de Pâques : sa personne divine a réuni son corps et son âme. C'est la preuve qu'Il est Dieu !

2. Ô Jésus, je crois en Vous, vrai Dieu et vrai homme, mais aidez ma foi !

3. Jésus est d'abord apparu, la nuit, à sa très sainte Mère, puis, au petit matin, à Marie-Madeleine et aux saintes femmes.

4. Jésus est apparu aux disciples d'Emmaüs. En chemin, ils écoutaient Jésus qu'ils n'avaient pas reconnu, et leur cœur était tout brûlant.

5. Ô Jésus, faites que j'aime entendre parler des choses divines, spécialement durant les sermons.

6. Les disciples d'Emmaüs ont reconnu Jésus lorsqu'ils L'ont invité à rester avec eux, car il se faisait tard le soir, c'est-à-dire quand ils ont pratiqué la charité envers Lui.

7. Ô Jésus, faites que ma foi ne reste pas lettre morte, mais qu'elle me pousse à pratiquer la charité.

8. Le soir de Pâques, Jésus est apparu aux Apôtres réunis sans saint Thomas. C'est là qu'Il leur a donné le pouvoir de confesser. Ô Jésus, faites que j'aime me confesser !

9. Saint Thomas n'a pas voulu croire tant qu'il n'avait pas mis sa main et ses doigts dans les plaies glorieuses du Sauveur. Il était incrédule.

10. Huit jours après Pâques, Jésus est apparu de nouveau aux disciples réunis pour donner une petite leçon à saint Thomas : « *Thomas, tu as cru parce que tu as vu, mais bienheureux ceux qui croient sans avoir vu !* » lui a dit Jésus.

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère de la Résurrection de Jésus, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment fides. Ainsi soit-il.*

# Le Traité de la vraie dévotion



## commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

### Rappel du plan (avec les numéros du Traité)

Introduction (1-13).

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119).

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273).

Chapitre I. Nature de la parfaite dévotion (120-133).

Chapitre II. Motifs de la parfaite dévotion (134-212).

Section I. Énumération des motifs eux-mêmes (134).

Article I. 1<sup>o</sup> motif : Excellence (135-138).

Article II. 2<sup>o</sup> motif : Exemples divins (139-143).

Article III. 3<sup>o</sup> motif : Bons offices de Marie (144-150).

Article IV. 4<sup>o</sup> motif : La plus grande gloire de Dieu (151).

Article V. 5<sup>o</sup> motif : **Moyen rapide d'union à J.-C.** (152).

§ 1. Cette dévotion est un chemin aisé (152-154).

§ 2. Cette dévotion est un chemin court (155-156).

§ 3. Cette dévotion est un chemin parfait (157-158).

§ 4. **Cette dévotion est un chemin assuré** (159-168).

### § 4. Cette dévotion est un chemin assuré

Le Père Lhoumeau, montfortain, a écrit : « *Le précieux avantage que celui de marcher en sécurité sur le chemin de la perfection ! Aller sans s'égarer dans les sentiers ardu et difficiles, trouver un guide précieux au milieu des événements aussi graves que délicats de la vie intérieure, c'est assurément un gage du Paradis, et comme un acompte du repos de la patrie* » (cf. *Vie spirituelle*, p. 421). Or Montfort affirme : « *Cette dévotion est un chemin assuré pour aller à Jésus-Christ et acquérir la perfection en nous unissant à Lui.* » Il le prouve : **1) par voie d'autorité**, en se basant sur les enseignements et les exemples d'un grand nombre de saints personnages. À cette occasion il donne un aperçu historique de cette forme de dévotion (n<sup>os</sup> 159-163) ; **2) par voie de raisonnement**, en se basant sur le rôle providentiel de la Vierge Marie (n<sup>os</sup> 164-165).

#### 1<sup>o</sup> Par voie d'autorité (159-163)

L'Église, en proposant les saints à notre vénération, a également pour but de nous montrer dans leurs exemples, la voie à suivre pour arriver au salut. Si donc le saint Esclavage a été pratiqué, enseigné et fortement recommandé par des hommes que l'Église a canonisés ou béatifiés, ou dont elle admet l'autorité, ce genre de dévotion est une voie assurée pour aller au Ciel. Or le Père de Montfort, s'appuyant sur l'autorité de M. Boudon<sup>1</sup>, donne les noms des saints et personnes illustres qui ont formellement pratiqué la dévotion du saint Esclavage. Boudon lui-

<sup>1</sup> *Dieu seul ou le saint Esclavage de l'admirable Mère de Dieu*, par Henri-Marie Boudon, I Traité, chap. III et VII. La citation est presque textuelle.

même tire cet historique d'un petit livre anonyme, intitulé : *La dévotion de l'esclavage*. Et il donne comme titre à son chapitre III : *De l'origine et du progrès de la dévotion de l'esclavage de la sainte Mère de Dieu*.

Cet historique commence à saint Odilon, abbé de Cluny, qui vivait au milieu du XI<sup>e</sup> siècle (vers 1040). On pourrait encore citer des cas plus anciens, par exemple : le saint roi Dagobert II (VII<sup>e</sup> siècle) qui s'était consacré à Marie, en qualité d'esclave<sup>1</sup>. Et le pape Jean VII (701-707) qui, dans une inscription sur l'ambon de l'église Santa Maria antique, s'appelle lui-même : « † ΙΩΑΝΝΟΥ ΔΟΥΛΟΥ ΤΗΣ ΘΕΩΤΟΚΟΥ », *Esclave de la Mère de Dieu*. Dans l'épithaphe qu'il avait préparée pour lui-même, il disait également : *Joannes, indignus episcopus, fecit, Beatæ Dei Genitricis servus*, ou : *Fait par Jean, indigne évêque, esclave de la Mère de Dieu* (voir Dom Leclerc : *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de liturgie*, tome V, col. 2016-2018).

1<sup>o</sup> pour **saint Odilon**, le fait est très exact. Il fut guéri miraculeusement par Marie dans sa jeunesse. Aussi, lui garda-t-il une dévotion tendre, qui l'incita à s'offrir à Marie en qualité d'esclave. Voici le texte de sa consécration : « *Ô très pieuse Vierge et Mère du Sauveur de tous les siècles, à partir de ce jour et désormais, prenez-moi à votre service et soyez mon avocate très miséricordieuse dans toutes mes affaires. Après Dieu, je n'ai rien de plus cher que vous, et c'est de mon plein gré que pour jamais, je me livre entièrement à votre service comme votre esclave.* »<sup>2</sup>

2<sup>o</sup> **Saint Pierre Damien**, cardinal, évêque d'Ostie et Docteur de l'Église, après avoir raconté la vision dont son frère le **bienheureux Marin** fut consolé à ses derniers instants, rapporte le témoignage de son directeur, un prêtre âgé et vénérable, du nom de Sévère. Ce témoignage est résumé par Montfort, après Boudon, au n<sup>o</sup> 159. On peut le lire en entier dans Migne<sup>3</sup>. Le passage essentiel est celui-ci : *Altari se Beatæ Dei Genitricis velut servile mancipium tradidit, mox se quasi servum malum, coram Domina sua fecit verberibus affici*<sup>4</sup> ». Il s'agit donc bien du saint Esclavage. Et cela se passait en 1016.

3<sup>o</sup> **Cesarius d'Heisterback** fait mention<sup>5</sup> d'un illustre chevalier **Vautier de Birback**, proche parent des ducs de Louvain, qui, s'étant offert à la Mère de Dieu en qualité d'esclave, environ l'an

1300, fut favorisé ensuite de dons extraordinaires et de grâces miraculeuses.

4<sup>o</sup> Le **P. Simon de Roias**, de l'Ordre de la très sainte Trinité, pour la rédemption des captifs, prédicateur du roi catholique Philippe III et confesseur de la reine Marguerite, mit cette dévotion en vogue en Espagne et dans les Pays-Bas, alors réunis à la couronne d'Espagne. Il avait, et en inspira autour de lui, la coutume de saluer par les mots *Ave Maria*. La reine elle-même saluait le roi de cette sorte. Or un jour elle fut frappée d'un coup d'apoplexie, qui la priva complètement de l'usage de ses facultés. On courut chercher le P. Roias. Celui-ci selon sa coutume, dit en entrant : *Ave Maria señora*. La reine revint aussitôt à elle et répondit : *Gratia plena, Padre Roias*. Elle reçut alors les sacrements et mourut saintement (1611). Touché par ce miracle, le roi promit au P. Roias de lui accorder tout ce qu'il lui demanderait. Mais l'homme de Dieu oublia ses propres intérêts et même ceux de son Ordre. Il ne pensa qu'aux intérêts de sa bonne Mère, et pria seulement le roi d'obtenir des indulgences de Grégoire XV (1612) pour les esclaves de Notre-Dame. Il en avait, en effet, érigé une assemblée, avec l'autorisation de Paul V.

5<sup>o</sup> Le **P. Barthélémy de Los Rios**, de l'Ordre de Saint-Augustin, était prédicateur de la Cour, sous le roi Philippe IV et l'Infante Isabelle-Claire. En cette qualité, il accompagna l'Infante, lorsqu'elle fut nommée gouvernante des Pays-Bas. Son ami, le P. Roias en profita pour lui confier la propagation du saint Esclavage en Belgique. Il établit successivement des confréries à Bruxelles, où l'Infante et toute sa cour se consacrèrent solennellement, le 15 août 1626, à Malines, à Louvain, puis en Pologne et en Italie.

L'empereur d'Allemagne, Ferdinand II, fit sa consécration du saint Esclavage avec toute sa Cour, en 1640, encouragé, lui aussi, par les prédications de P. de Los Rios. Celui-ci propagea le saint Esclavage, non seulement par ses paroles, mais aussi par ses écrits. Il composa plusieurs petits traités, qui furent bientôt traduits en diverses langues. Mais son œuvre principale, celle qui fait de lui un des précurseurs et des maîtres du P. de Montfort, c'est son *Hierarchia mariana*, édité à Anvers en 1641. « *Il y traite avec autant de piété que d'érudition, de l'antiquité, de l'excellence et de la solidité de cette dévotion.* »

En terminant l'énumération des gigantesques travaux que ce religieux avait entrepris pour la gloire de Marie et pour lui gagner des esclaves, Boudon écrit : « *Son zèle pour les intérêts de la Mère de Dieu est digne de la louange des anges et des hommes, et ce bien-aimé de Dieu mérite que sa mémoire soit en bénédiction dans les siècles des siècles.* »

À suivre.

<sup>1</sup> Cité par Kronenburg, *Maria's Heerbykleid*, I, 98.

<sup>2</sup> *Sanctorum acta I Januarii*, p. 70 par le P. Bernard, o.s.b., dans son rapport sur *La dévotion mariale dans l'ordre de saint Benoît*. *Bulletin de la Société française des études mariales*, 1937, pp. 112-113.

<sup>3</sup> *Patrologie latine*, tome CXI, V, col. 506 et 507.

<sup>4</sup> Devant l'autel de la bienheureuse Vierge Mère de Dieu, il se livra comme un vil esclave ; ensuite, comme un esclave méchant et paresseux, il se fit frapper de coups en présence de sa souveraine.

<sup>5</sup> *Sanctorum acta*, XI, pp. 34 et suivantes.

# 2017 : encore sept Retraites Mariales Montfortaines. Inscrivez-vous sans tarder !



- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 20 au 25 février 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Mestre  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite à Enney (CH)**  
du 8 au 13 mai 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé C. Pellouchoud  
Renseignements et inscriptions :  
*Domus Dei* ☎ [41] 26/921.11.38.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 12 juin au 17 juin 2017 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite à l'Étoile du Matin (57)**  
du 3 au 8 juillet 2017 (mixte, 36 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite à Unieux (42)**  
du 10 au 15 juillet 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : à préciser  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé P. Barrère ☎ 04.77.40.20.55.
- ❖ **Retraite au Trévoux (29)**  
du 17 au 22 juillet 2017 (mixte, 24 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite au Moulin du Pin (53)**  
du 4 au 9 décembre 2017 (mixte, 20 places)  
Directeur de la retraite : abbé G. Castelain  
Renseignements et inscriptions :  
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.



**Témoignage** : « *C'est tout simplement une grande grâce que de faire cette retraite qui illumine ma vie de catholique et qui la place sous la protection de ma chère Mère du Ciel. Je suis venu seul ; je rentre chez moi avec Marie !* » (Retraite de décembre 2016).

# Méditer les sermons du Père de Montfort



## Sur l'esprit du monde

### 1° point

L'esprit de Dieu est un esprit de vérité, **l'esprit du monde [est] un esprit de mensonge et de ténèbres.**

Un esprit est bien un « esprit d'erreur » quand **il enseigne des choses condamnées par la foi, par la raison et par l'expérience.** Quelles sont ses maximes ? « *Bienheureux les riches, ceux qui ont toutes les commodités, qui sont honorés* », etc. C'est ce que la foi, la raison et l'expérience condamnent :

- 1) **La foi** : « *Malheur à vous riches... Bienheureux les pauvres en esprit* », dit Notre-Seigneur.
- 2) **La raison** : les philosophes sont convaincus que notre cœur est trop grand pour être contenté des choses d'ici-bas ; il est insatiable par nature.
- 3) **L'expérience** : consultez ceux qui jouissent des bonheurs : ce sensuel après ce bon repas, le lendemain qu'en sent-il ? Cet impudique, cet avare, etc.

### 2° point

L'esprit de Dieu est un esprit de sainteté, **l'esprit du monde est un esprit de corruption et de péché...**

- 1) qui nous porte à rechercher ce qui est la cause de tous les péchés, qui sont **les trois convoitises dont parle saint Jean.** Ces concupiscences sont **un feu malin** qui se communique partout et par tout péché.
- 2) **Un esprit qui éloigne de Dieu et des choses de Dieu** : Il attaque les serviteurs de Dieu, il les traite de bigots, il tourne en ridicule les pratiques de dévotion.

### 3° point

L'esprit de Dieu est un esprit de charité, **l'esprit du monde [est un esprit] de division, d'indifférence et de dureté.** Au contraire, l'esprit de Dieu est un esprit, de paix, d'union... et de tendresse.

Référence : *Livre des sermons du Père de Montfort (Documents et recherches, volume VI, Centre international montfortain, Rome, 1983, §§ S 452-453).*



❖ **2 396 membres** au 31 janvier 2017.

❖ Le samedi **4 février 2017**, la Messe est célébrée pour les membres vivants et défunts de la *Confrérie*.

❖ **Reçus fiscaux** : à demander au moment du don.  
Chèques à l'ordre de : C.M.R.C. - F.S.S.P.X.

❖ **Adresse mél** : cmrc.fsspx@gmail.com

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*.

❖ **Impression** : *Graphimaine* à Sablé (72).

❖ **Responsable de la publication** :  
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.